

EVENEMENT LYNCH

Toute l'œuvre graphique de David Lynch  
à la Fondation Cartier

## Prélude à *The Air Is on Fire*

par JEAN-MICHEL FRODON

**D**u 3 mars au 3 juin, la Fondation Cartier à Paris consacre l'ensemble de ses espaces d'exposition à l'œuvre graphique de David Lynch, sous le titre *The Air Is on Fire*. Ancien étudiant des Beaux-Arts de Philadelphie, Lynch a non seulement toujours dessiné, peint et photographié, il a élaboré en quatre décennies un univers visuel à la fois très riche et très cohérent, dont ses films constituent une traduction dans un autre langage artistique.

Répondant à une proposition d'Hervé Chandès, le directeur artistique de la Fondation, l'artiste a donné accès à la totalité de ses œuvres, méticuleusement conservées dans sa maison de Mulholland Drive à Los Angeles. Chandès a ainsi pu sélectionner quelque 800 objets, répartis en plusieurs ensembles définis par les supports et les formats : du Post-it au tableau de plus de trois mètres (six grandes œuvres récentes présentées pour la première fois), y compris d'étonnantes séries sur des pochettes d'allumettes, des serviettes de restaurant, des papiers arrachés à des blocs, ou des collages avec des insectes morts ou des

restes d'animaux. Côté photo, l'exposition donnera accès aux vastes ensembles de nus, de recherches graphiques sur les visages maquillés, aux « photos industrielles » prises dans des usines désaffectées, souvent en Europe de l'Est, et au tout récent *Distorting Nudes*, où Lynch a retravaillé sur Photoshoph des photos érotiques du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Egalement conçu par Lynch, l'accrochage recourra à deux de ses motifs favoris, les échafaudages et les rideaux. Si le cinéma n'y sera directement présent que par le biais des premiers courts métrages (*Six Men Getting Sick*, 1967, *The Alphabet*, 1968, *The Grandmother*, 1970 et *The Amputee*, 1974), un dessin (ci-dessous) représentant une chambre sera reconstitué à taille humaine, dans la logique d'une construction de décor accueillant les visiteurs. Hervé Chandès raconte avoir demandé à Lynch deux mots clés pour l'exposition, réponse : *mood* et « rideaux ». A quoi s'est ajouté un mot clé pour le (magnifique) catalogue : « pur ».

Plasticien inspiré et un tantinet obsessionnel, David Lynch est aussi musicien. La légende veut que ce soit d'ailleurs l'irruption d'un élément sonore dans son

activité graphique qui l'ait mené vers le cinéma : alors qu'encore étudiant il peignait un tableau, le vent était entré par la fenêtre et avait fait vibrer la toile, produisant un son. Lynch en fait la scène primitive de son passage au cinéma. Hervé Chandès note d'ailleurs que l'artiste, qui est également compositeur et instrumentiste, n'utilise jamais le mot « musique », il dit *sounds*. Composés sur place évidemment par lui-même, les arrangements sonores joueront un rôle important dans cette exposition à laquelle le directeur de la Fondation attribue « une ambition totalisante ».

*The Air is on Fire*, catalogue de l'exposition de David Lynch, édité par la Fondation Cartier pour l'art contemporain, les Éditions Xavier Barral (Paris), les Éditions Actes Sud (Arles). 452 pages, 400 reproductions ; commentaires de David Lynch sur ses œuvres (en anglais sur CD) ; entretien entre Andrei Ujica et Boris Groys. Prix : 50 euros.

Vifs remerciements à : Hervé Chandès, Linda Chenit et Hélène Kelmachter.



Sans titre, sans date.

Technique mixte sur papier.

12, 6 x 18 cm

© David Lynch